

avec ce qu'on lisoit à lors des missions de la Chine eurent plus d'agrément et touchèrent davantage ceux qui les lisoient, j'avois menacé ceux à qui j'écrivois alors de ne leur écrire jamais s'ils ne me gardoient le secret enfin le secret a été rompu on ma reproché aussi en Canada d'être trop paresseux à faire des relations. L'obéissance ma obligé ensuite à le faire. tout cela a emporté mon esprit qui estoit résolu premièrement de ne rien dire que je ne fusse vu ou entendu. secondement ayant écrit quelque chose je me résolus de cesser et de vivre dans le lieu où Dieu ma mis en ce monde, et de profiter en mon particulier des exemples de vertu que je vois tous les jours dans nos nouveaux chrétiens. enfin la crainte que j'ay de l'opiniâtreté en effet comme quelqu'un me là reproché me contraint de donner quelque forme à quelque espèce d'annales que j'ay fait et à d'autres remarques qui n'estoient faites que pour ma consolation particulière attendant ce qui en arrivera

Je me retranche aux seules missions iroquoises auxquelles Dieu m'a appliqué et surtout à la mission du Sault qui est ma fin ainsi on verra icy la naissance et le progrès de cette nouvelle église. j'attache que j'ay à cette mission est aussi entière que la mission même, car comme il y a dix-neuf ans passé cet hiver que les missions iroquoises ont commencé, il y a aussi dix-neuf ans que Dieu qui m'avoit desia fait connoître Sa Volonté me disposa aux missions étrangères et me toucha plus particulièrement pour attirer à luy par une abondance de sa miséricorde qu'il versa sur moy la nuit de Noël qui est aussi l'attrait particulier par